

CONCLUSIONS DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES LANGUES

Suzhou, 6 juin 2014

La Conférence internationale sur les langues s'est tenue les 5 et 6 juin 2014 à Suzhou (province du Jiangsu, République populaire de Chine). Les participants ont salué la généreuse contribution de la République populaire de Chine, qui a organisé la Conférence en partenariat avec l'UNESCO. Les participants, qui ont mis l'accent sur l'amélioration des compétences linguistiques à l'appui de la civilisation humaine et du progrès social, ont débattu des compétences linguistiques et du développement social durable, de l'innovation dans l'enseignement des langues et des échanges internationaux, et ont abouti aux conclusions suivantes.

I. Les compétences linguistiques et le développement social durable

Les langues sont le vecteur de la civilisation humaine et la clé de la compréhension mutuelle. Elles cimentent les échanges et l'apprentissage mutuel entre les civilisations. Forces vives de l'histoire, les langues sont déterminantes pour la réalisation du potentiel individuel et des *objectifs de développement post-2015* convenus au niveau international. Les *compétences linguistiques* sont essentielles pour la vitalité culturelle, le développement cognitif, le progrès social et la prospérité économique.

Des mesures visant à améliorer les compétences de tous les citoyens dans plusieurs langues contribueraient également à répondre aux besoins d'une *société mondiale émergente*. Les compétences linguistiques doivent comprendre, entre autres, la langue maternelle, les langues nationales et régionales ainsi que les langues de communication internationale.

II. L'innovation dans l'enseignement des langues

Des innovations dans l'enseignement des langues, issues de la recherche, sont nécessaires pour améliorer les compétences linguistiques. Parmi les domaines d'étude figurent le mécanisme cérébral du langage, les technologies de l'information et de la communication (TIC), les méthodes pédagogiques efficaces, et l'éducation multilingue axée sur la langue maternelle.

L'instruction dans la *langue maternelle* de l'apprenant étant indispensable pour améliorer les résultats scolaires et renforcer l'identité, il faut continuer de dispenser une éducation axée sur la langue maternelle au moins pendant le cycle primaire. *Les familles et les communautés* jouent un rôle crucial dans la promotion de l'apprentissage dans la langue maternelle. La langue des signes et le braille doivent être respectés et employés dans l'enseignement. Les efforts déployés par les populations *ethniques et autochtones* pour transmettre leur langue d'une génération à l'autre sont déterminants pour garantir un monde plus juste et plus productif. La *formation des enseignants* est un investissement indispensable à l'amélioration des compétences linguistiques.

III. Les échanges et la collaboration au niveau international

Promouvoir les échanges et l'apprentissage entre les peuples, les institutions et les nations est un important moyen d'améliorer les compétences linguistiques, et cette amélioration des compétences linguistiques favorisera grandement les échanges et l'apprentissage entre les peuples, les institutions et les nations. Le *cyberespace* doit refléter la diversité linguistique du monde, et toutes les communautés linguistiques doivent bénéficier du potentiel des TIC.

Des politiques et des pratiques linguistiques qui répondent aux besoins des communautés nationales, autochtones et immigrées peuvent améliorer l'efficacité de la communication en vue d'une coexistence pacifique au sein d'une société mondiale.